

Publié le 1^{er} juillet 2014.
Dernière modification : 21 avril 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

JANOUE LEFEBVRE
(Saïgon, 1945-Aix-en-Provence, 2025)
descendante par sa mère du Vaudois [John Bolliet](#) et d'une Annamite
médaillée olympique d'équitation,
championne du monde 1970 et 1974

Elle fut l'un des symboles de la Nouvelle France des années 1960, celle des succès sportifs plutôt que des exploits guerriers, et d'un féminisme discret.

Elle est née en mai 1945 à Saïgon, alors sous la férule japonaise, d'un père flamand, ingénieur des services de l'hydraulique agricole, et d'une mère eurasienne, Germaine Bolliet ¹.

un rien de Viêt...



¹ Les trois sœurs de Germaine Bolliet avaient épousé Georges Dubourg, fondateur des Céramiques du Donai ; Rémy Sallès, directeur du personnel de la Shell en Indochine ; et Émile Eychenne, ancien garagiste à Phnom Penh, fils d'un inspecteur des Douanes au Cambodge



Who's who, 1979 :

LEFEBVRE (Janou [Jane, Alice, Germaine dite]), cavalière. Née le 14 mai 1945 à Saïgon (Indochine). Fille d'Henri Lefebvre, ingénieur, et de Mme, née Germaine Bolliet. Mar. le 25 oc. 1972 à Jean-Louis Tissot. Études : couvent Sainte-Catherine-de-Sienne à Aix-en-Provence. Carr. : cavalière (depuis 1955), participe aux championnats d'Europe des juniors (1958, 1959, 1960. 1961), championne de France d'équitation (1961, 1963, 1965), championne d'Europe (1966), médailles d'argent par équipe aux Jeux olympiques de Tokyo (1964) et de Mexico (1968), championne du monde (Copenhague, 1970 et La Baule, 1974), remporte le Derby (1970 et 1971) et le championnat international (1971) de La Baule, le jumping de Bois-le-Roi (1972). Membre du comité directeur de la Fédération française des sports équestres. Décor. : commandeur de l'ordre national du Mérite. Dist. : médaille d'or de l'Académie des sports (1971). Lauréate de l'Académie des sports (1975). Adr. : La Tour de Maruège, 13100 Aix-en-Provence.

Pionnière de l'équitation féminine, Janou Lefebvre s'est éteinte à Aix-en-Provence dans la nuit du 8 au 9 avril 2025. Il y a trois ans, elle avait subi un grave accident vasculaire cérébral. Tardivement secourue, elle était paralysée du côté gauche et ne se faisait plus comprendre que difficilement. Nous gardons d'elle l'image d'une jeune femme élégante, discrète et déterminée dont le sourire et les succès illuminèrent notre jeunesse.

filie d'*Henri* Louis Lefebvre
(Lille, 27 déc. 1897-Aix-en-Provence, 22 déc. 1982)
Fils d'Henri Constant Lefebvre, ébéniste, et de Jeanne Juliette Marissal.
Ingénieur des Arts et Métiers d'Aix-en-Provence

Entrée dans les travaux publics de l'Indochine : 25 juillet 1923.

Dans l'Administration
Travaux Publics
(*L'Écho annamite*, 12 septembre 1924)

Est titularisé dans le cadre permanent comme ingénieur adjoint de 3^e classe,
M. Lefebvre, ingénieur adjoint stagiaire.

Dans l'Administration
(*L'Écho annamite*, 19 janvier 1927)

Par arrêtés en date du 16 mars 1927 de M. le Gouverneur de la Cochinchine :

Congés de convalescence
Un congé de convalescence de six mois est accordé à M. Lefebvre, Henri, ingénieur
adjoint de 1^{re} classe du cadre permanent des Travaux Publics de l'Indochine, pour en
jouir à Lille (Nord)

Marié le 24 janvier 1929, à Saïgon, avec Noémie Marguerite Maudrie.

Ingénieur de 3^e classe : 1^{er} janvier 1930

[Chevalier de l'ordre du Cambodge](#) (15 sept. 1930)

Travaux publics
(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 2 juillet 1931)

Par arrêtés du Gouverneur de la Cochinchine en date des 15 juin 1931
Un congé administratif de sept mois, à solde entière de présence, est accordée à
M. Lefebvre, Henri, ingénieur de 3^e classe des Travaux publics de l'Indochine, pour en
jouir à Lille (Nord).

M. Lefebvre, classé à la 2^e catégorie du tableau annexé à l'arrêté du 20 juin 1921
modifié par celui du 4 septembre 1926, prendra passage, en 1^{re} classe, au compte du

budget local de la Cochinchine, sur un des paquebots qui partiront de Saïgon à dater de la signature du présent arrêté.

Ingénieur de 2^e classe : 1^{er} juillet 1933

Travaux publics
(*Bulletin administratif de la Cochinchine*, 16 mai 1935)

Par arrêté du Gouverneur de la Cochinchine en date du 3 mai 1935.

Un congé administratif de 6 mois à solde entière de présence (26 000 fr.), est accordé à M. Lefebvre, ingénieur de 2^e classe des Travaux publics de l'Indochine, pour en jouir à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône).

M. Lefebvre, voyage accompagné de sa femme et de son fils né le 17 décembre 1932².

M. Lefebvre classé à la 2^e catégorie du tableau annexé à l'arrêté du 4 septembre 1926, prendra passage en 1^{re} classe, au compte du budget général de l'Indochine, sur un des paquebots qui partiront de Saïgon après le 29 juin 1935.

ADMINISTRATION DES TRAVAUX PUBLICS DE L'INDOCHINE
(*Annuaire administratif de l'Indochine*, 1936, pp. 222-244)

PERSONNEL EUROPÉEN
Personnel du Service des Travaux publics

Hydraulique Agricole et de Navigation du Sud-Indochine
(H. A. N. S. I.)

Ingénieurs de 2^e classe et assimilés
(A) Lefebvre, Henri (né le 27-12-1897)

Saïgon
Mariage
(*L'Avenir du Tonkin*, 29 mars 1938)

On annoncé le prochain mariage de M. Henri Louis Lefebvre, ingénieur des Travaux publics, avec M^{lle} Germaine Marie Bolliet.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux futurs époux.

Renseignements administratifs
(*L'Écho annamite*, 7 juillet 1939)

² Henri Lefebvre, qui devint pilote d'Air France.

Un congé administratif de six mois à solde entière de présence est accordé à M. Lefebvre, ingénieur de 1^{re} classe des Travaux publics de l'Indochine pour en jouir à Lille (Nord).

LES PROMOTIONS TRAVAUX PUBLICS
(*L'Avenir du Tonkin*, 2 avril 1941)

Par arrêté du Gouverneur. général de l'Indochine du 24 mars 1941 :

Sont promus dans le personnel européen des Travaux publics

Rappels conservés

A. M. J.

3. Au grade d'ingénieur hors classe :
Lefebvre (Henri) 1 6 28

Il parcourut l'Indochine, le plus souvent en sampan, comme son beau-père, sur les fleuves et les arroyos, car les routes ou les pistes n'apportaient pas les ingénieurs partout.

Mars-août 1945

Plusieurs familles parentes (Dubourg, Lefebvre, Sallès) ont été regroupées dans deux maisons jumelles de l'impasse de la rue Paul-Blanchy.

Un jour, les soldats japonais débarquent à la recherche d'un des occupants. En bon Flamand, du haut de son mètre quatre-vingt-dix, Henri Lefebvre le saisit à bras le corps et le hisse sur ses épaules pour le faire entrer dans la trappe du grenier. Les Japs repartent bredouille.

Henri Lefebvre regagne la métropole en 1947.

Sources :

- Témoignage de Pierre du Bourg.
 - *Annuaire administratif de l'Indochine*, 1936, p. 228.
 - Presse.
-